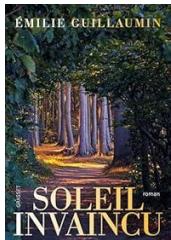


LES COUPS DE ❤ DE LA PARLOTE

SAMEDI 17 JANVIER 2026

Nathalie a eu un gros coup de ❤ pour « *Soleil invaincu* » d'Emilie Guillaumin. Un joli roman sur un thème très actuel, les jeunes et les écrans, mais aussi sur l'amour maternel, la transmission, la nature...



Le jour où elle apprend qu'il lui reste moins de douze mois à vivre, Jeanne réalise qu'elle n'aura rien transmis de l'essentiel à son fils, Quentin, adolescent privilégié obnubilé par son téléphone, fils d'un producteur de télé dont la devise " more trash more cash " a fait le succès. Sans avertir quiconque, elle kidnappe Quentin pour le ramener là où, au même âge, son père lui a appris un autre sens de l'existence, fondé sur l'humilité, le courage et l'entraide : dans la forêt de son enfance... Haletant, profond et habité, Soleil Invaincu confirme le flamboyant talent d'Emilie Guillaumin et nous entraîne dans la dernière course d'une mère pour offrir à son fils la possibilité d'habiter autrement le monde qu'elle va quitter. Elle signe un bouleversant roman dont le lecteur ne peut tourner la dernière page sans se demander à son tour : et moi, que vais-je léguer ?

Elle a aimé aussi un 1^{er} roman écrit par Roberta Recchia : « *La vie qui reste* » ! Claire aussi l'a adoré !



Le roman phénomène de la rentrée. Le roman de la résilience. L'histoire d'une blessure secrète et incurable. Comment, avec le temps, un couple parvient à retrouver le lien qui l'unit. Il y a des livres qui vous pénètrent, qui vous prennent par la main. C'est le cas de ce premier roman magnétique de Roberta Recchia, " une prouesse d'écriture, qui commence en romance, s'enchaîne en polar et s'ouvre au finale sur une merveilleuse morale contemporaine " (Corriere della Sera). Rome, années 50. Marisa et Stelvio Ansaldo tombent éperdument amoureux dans l'atelier d'Ettore, le père de Marisa. Ils forment un couple iconique, tout droit sorti d'un film de Visconti. Quelques années plus tard, Betta, 16 ans, leur fille adorée, belle et libre, est retrouvée morte sur une plage près de Rome. Le couple se délite, l'affection mutuelle et la complicité disparaissent, seul reste le chagrin. Mais personne ne sait que Miriam, la cousine de Betta était présente le soir du drame. Le secret de cette nuit lui devient insurmontable jusqu'à ce que, au bord du gouffre, elle rencontre Leo. Il va l'aider à remonter le fil, à retrouver les coupables de cette épouvantable agression. Alors seulement la résilience se fait.

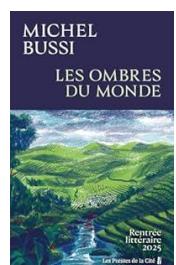
Myriam avait lu : « *Petit pays* » de Gaël Faye, sur le génocide au Rwanda. Elle a aussi beaucoup aimé, sur le même thème, le dernier roman de Michel Bussi : « *Les ombres du monde* ».

Seul celui qui a traversé la nuit peut la raconter". Le roman événement de Michel Bussi. Une œuvre magistrale entre suspense et Histoire.

Octobre 1990. Le capitaine français Jorik Arteta, en mission au Rwanda, rencontre Espérance, jeune professeure engagée dans la transition démocratique de son pays.

6 avril 1994. Un éclair déchire le ciel de Kigali. Le Falcon du président rwandais explose en plein vol. Commencent alors cent jours de terreur et de sang. Les auteurs des tirs de missiles ne seront jamais identifiés. Quelqu'un, pourtant, connaît la vérité.

Noël 2024. Jorik, sa fille et sa petite-fille s'envolent pour le Rwanda. Tous poursuivent leur propre quête, tourmentée par les fantômes du passé.



Si les avis sont partagés sur « *La maison vide* » de Laurent Mauvignier, prix Goncourt 2025, Myriam l'a lu avec plaisir bien qu'elle l'ait trouvé un peu long...



En 1976, mon père a rouvert la maison qu'il avait reçue de sa mère, restée fermée pendant vingt ans. À l'intérieur : un piano, une commode au marbre ébréché, une Légion d'honneur, des photographies sur lesquelles un visage a été découpé aux ciseaux.

Une maison peuplée de récits, où se croisent deux guerres mondiales, la vie rurale de la première moitié du vingtième siècle, mais aussi Marguerite, ma grand-mère, sa mère Marie-Ernestine, la mère de celle-ci, et tous les hommes qui ont gravité autour d'elles.

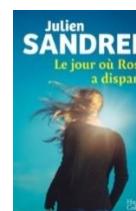
Toutes et tous ont marqué la maison et ont été progressivement effacés. J'ai tenté de les ramener à la lumière pour comprendre ce qui a pu être leur histoire, et son ombre portée sur la nôtre.

Isabelle aime les romans de **Giuliano da Empoli**. Après le mage du Kremlin (qui est sorti au cinéma ce mercredi), elle a lu « *L'heure des prédateurs* », un regard sans concession sur le monde actuel.



"Aujourd'hui, l'heure des prédateurs a sonné et partout les choses évoluent d'une telle façon que tout ce qui doit être réglé le sera par le feu et par l'épée. Ce petit livre est le récit de cette conquête, écrit du point de vue d'un scribe aztèque et à sa manière, par images, plutôt que par concepts, dans le but de saisir le souffle d'un monde, au moment où il sombre dans l'abîme, et l'emprise glacée d'un autre, qui prend sa place." Giuliano da Empoli nous livre le compte-rendu aussi haletant que glaçant de ses pérégrinations au pays de la puissance, de New York à Riyad, de l'ONU au Ritz-Carlton de MBS. Il nous guide de l'autre côté du miroir, là où le pouvoir s'acquiert par des actions irréfléchies et tapageuses, où des autocrates décomplexés sont à l'affût du maximum de chaos, où les seigneurs de la tech semblent déjà habiter un autre monde, où l'IA s'avère incontrôlable... Aucun doute, l'heure des prédateurs a sonné. L'auteur du Mage du Kremlin les regarde en face, avec la lucidité d'un Machiavel et la hauteur de vue du moraliste.

Claire ne peut pas se résoudre à sélectionner un ou deux ouvrage à nous présenter ! Voici ses dernières lectures



« *Où vont les larmes quand elles sèchent* » de **Baptiste Beaulieu**, Elle a eu une pensée pour son médecin traitant « *Le jour des corneilles* » de **J.F. Beauchemin**, en vieux français, mots et expression inventés pour plus de compréhension. **Louisette** est d'accord avec **Claire** pour dire que le style original est très intéressant.

« *Plus vaste que le monde* » de **Delphine Giraud** ❤ roman bouleversant sur l'identité, l'héritage et la quête de soi « *Les cerisiers fleurissent aussi la nuit* » de **Garance Sloveg** ++

« *Le jour où Rose a disparu* » Une valeur sûre de **Julien Sandrel** !

« *La Très Catastrophique Visite du Zoo* » de **Joël Dicker**, Réjouissant !

Yvette s'est remise à la lecture récemment, à l'occasion de sa cessation d'activité ! Nous l'accueillons pour sa 1^{ère} Parlote ! Elle est curieuse des différents styles d'écriture. Elle a lu des polars de **Bernard Minier**. En ce moment, elle lit une saga de **Marie-Bernadette Dupuy** « *Le château des secrets* », agréable à lire, bien écrit...



Victoire Desmarests, quinze ans, est née au sein de vignobles renommés, propriétés de sa famille depuis plusieurs générations. Passionnée par la danse classique, elle rêve de devenir étoile à l'Opéra de Paris, et est encouragée dans cette voie par ses proches. Un soir, profitant de l'absence de ses parents, l'adolescente rejoint son cousin Arthur à une fête donnée pour le début des vendanges. La vie de Victoire bascule pendant cette soirée au cours de laquelle elle est agressée. Malgré le choc, elle parvient à rentrer chez elle mais à son réveil, le lendemain matin, elle ne souvient de rien, victime d'une amnésie post-traumatique. Bien décidée à réaliser son rêve, la jeune fille se plonge à corps perdu dans la danse. Mais les souvenirs et les conséquences de cette tragique nuit ne vont pas tarder à refaire surface. Tout comme le passé familial, marqué par plusieurs morts suspectes quand Victoire était enfant. Et bientôt elle apprend que de nombreuses disparitions de jeunes filles endeuillent la région depuis plusieurs années. Ces tragédies ont-elles un lien avec son agression ?

Marie-Pierre nous présente son dernier coup de ❤ « *Le dernier cadeau de Paulina Hoffmann* » de **Carmen Romero Dorr**, autrice espagnole. Ce roman nous parle de la seconde guerre mondiale d'une autre façon, c'est très intéressant et passionnant !



Une jeune madrilène se lance dans un émouvant voyage à Berlin, à la recherche de l'ultime secret de sa grand-mère. A la mort de sa grand-mère, Paulina Hoffmann, Alicia, une jeune madrilène, hérite d'un appartement à Berlin dont la famille ignorait l'existence. Endeuillée et en pleine tourmente suite à son divorce, elle se rend alors à Berlin pour explorer le mystérieux logement et tenter d'en apprendre plus sur la vie de cette femme extraordinaire qui a vécu au plus près les affres de l'histoire. Paulina a en effet grandi à Berlin, connu les horreurs du nazisme et tenté de survivre dans une ville livrée aux exactions des soldats de l'Armée rouge avant d'arriver en Espagne sous le régime franquiste. Seule à Berlin Alicia est bien décidée à lever les secrets que récèlent l'appartement de sa grand-mère.

Louisette était venue pour écouter... et puis finalement, elle a bien aimé « *4 jours sans ma mère* » de **Ramsès Kéfi**, ouvrage dont elle a adoré le style original.



Un soir, Amani, soixante-sept ans, femme de ménage à la retraite dans une cité HLM paisible en bordure de forêt, s'en va. Pas de dispute, pas de cris, pas de valise non plus. Juste une casserole de pâtes piquantes laissée sur la cuisinière et un mot griffonné à la hâte : « Je dois partir, vraiment. Mais je reviendrai. » Son mari Hédi, ancien maçon bougon, chancelle. Son fils Salmane s'effondre. À trente-six ans, il vit encore chez ses parents, travaille dans un fast-food, fuit l'amour et gaspille ses nuits dans un parking avec son meilleur ami, Archie, et d'autres copains cabossés...

Elle a trouvé « *La confrontation* » de Clara Dupont Monod, pas mal...



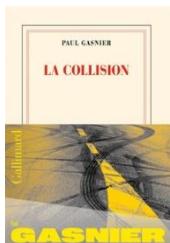
Et si vos enfants étaient pris en otage par Elon Musk ?

Pour un négociateur du GIGN rompu à l'exercice comme Emile, voir un preneur d'otage prendre l'identité d'une star, c'est inédit. Sauf que... Et si ce forcené disait la vérité ?

Un homme prend en otage dix-neuf enfants âgés de quatre ans, dans une école maternelle. Pour un négociateur du GIGN comme Emile, c'est une situation presque banale. À ceci près : le forcené prétend s'appeler Elon Musk. Construit sur un dialogue, celui de la négociation, oscillant entre duel et duo, guerre et pas de deux, les deux hommes, dont chacun ne perçoit que la voix, s'affrontent et se comprennent. Pour Emile, il s'agit de générer la confiance. Pour Elon, de dire sa vérité.

Clara Dupont-Monod nous offre un texte haletant, conçu comme une joute médiévale. Une farce triste, qui rappelle aussi la sacralité du verbe.

Et elle a aimé « *La collision* » de Paul Gasnier

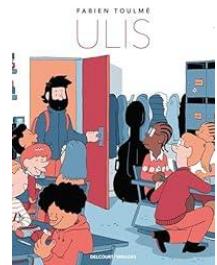


En 2012, en plein centre-ville de Lyon, une femme décède brutalement, percutée par un jeune garçon en moto cross qui fait du rodéo urbain à 80 km/h. Dix ans plus tard, son fils, qui n'a cessé d'être hanté par le drame, est devenu journaliste. Il observe la façon dont ce genre de catastrophe est utilisé quotidiennement pour fracturer la société et dresser une partie de l'opinion contre l'autre. Il décide de se replonger dans la complexité de cet accident, et de se lancer sur les traces du motard pour comprendre d'où il vient, quel a été son parcours et comment un tel événement a été rendu possible.

En décortiquant ce drame familial, Paul Gasnier révèle deux destins qui s'écrivent en parallèle, dans la même ville, et qui s'ignorent jusqu'au jour où ils entrent violemment en collision. C'est aussi l'histoire de deux familles qui racontent chacune l'évolution du pays. Un récit en forme d'enquête littéraire qui explore la force de nos convictions quand le réel les met à mal, et les manquements collectifs qui créent l'irrémédiable.

Mais surtout, Louisette aime lire des documentaires ! Elle a particulièrement apprécié la lecture de « *ULIS* » le roman graphique de Fabien Toulmé.

Ex-ingénieur en plein doute, Ivan a accepté un poste d'Accompagnant d'Elève en Situation de Handicap en ULIS. Face à cette classe pas comme les autres, à Matisse, l'élève qu'il accompagne, et à une équipe éprouvée par un système à bout de souffle, saura-t-il trouver sa place ? Une aventure intense, entre luttes, émotions brutes et instants lumineux. Un récit poignant sur l'inclusion et la résilience.

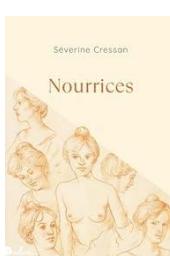


Marie-Thérèse a beaucoup aimé « *La forêt de flammes et d'ombres* » de Akira Mizubayashi mais un peu moins que « *Âme brisée* » du même auteur.



Tokyo, décembre 1944. Embauché dans un centre de tri postal, Ren Mizuki y rencontre deux autres étudiants qui partagent sa passion pour la culture et l'art européens : Yuki, qui deviendra sa compagne, peintre elle aussi, et Bin, un violoniste promis à une carrière internationale, qui restera à jamais son frère d'élection. En 1945, Ren est appelé en Mandchourie dans l'enfer des combats. Défiguré, mutilé, il en rentre persuadé qu'il ne pourra plus jamais tenir un pinceau. L'amour de Yuki sera-t-il capable de renverser un destin ? À travers une histoire particulièrement émouvante, Akira Mizubayashi continue d'explorer ses thèmes familiers : le désastre des nationalismes fauteurs de guerre, l'art, recours essentiel contre la folie des hommes.

« *Nourrices* » de Séverine Cressan a interpellé Marie-Thérèse. Un roman non daté (universel), très bien écrit.



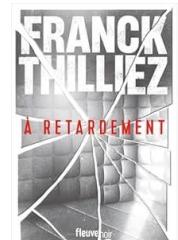
Dans ce village, c'est du corps des femmes qu'on tire l'argent qui fait vivre les familles. Car ici, on vend une denrée précieuse : le lait maternel. Sylvaine, son propre enfant à peine sevré, accueille chez elle comme tant d'autres une « petite de la ville ». Mais une nuit, en pleine forêt, elle découvre un bébé abandonné dans une clairière et à ses côtés un carnet qui raconte son histoire. Elle ne pourrait veiller sur ces trois nourrissons... [spoil] ...

Avec ce premier roman sensuel et bouleversant, Séverine Cressan révèle les rouages troublants d'une industrie méconnue. Dans ces pages inoubliables, elle nous entraîne dans un univers où la nature et l'enchantedement ne sont jamais loin et réinvente l'histoire de ces mères invisibles.

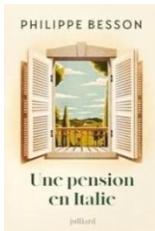
« *A retardement* » de Franck Thilliez, un des maîtres français du polar, nous immerge dans une U.M.D. (Unité pour malades difficiles psychiatriques). Marie-Thérèse a été très touchée par ce roman qui suit 3 affaires de front, nous parle de l'art des fous, valorisé par André Breton et explore le côté pénal de ce domaine.

Quand on bascule dans la folie, il est souvent trop tard !

Unité pour malades difficiles de Chambly. Un nouveau patient est accueilli. Délirant, sans papiers, inapte à la garde à vue, celui-ci a poussé sans raison un passager sur les rails et prétend "fuir des vers". Seine-Saint-Denis, à cinquante kilomètres de là. Sharko et son équipe découvrent le corps d'un quinquagénaire sauvagement assassiné près de son lit. Chez lui, aucune empreinte digitale ni trace d'ADN, pas même les siennes. Qui sont ces deux hommes ? Quelles sont leurs histoires ?



Martine prend beaucoup de plaisir à lire *Philippe Besson* mais « *Une pension en Italie* », son dernier roman l'a moins touchée que les précédents.



Milieu des années 60, en Toscane. Un été caniculaire. Une famille française en villégiature.

Un événement inattendu.

Des vies qui basculent irrémédiablement.

Un secret qui s'impose aussitôt.

Un écrivain, héritier de cette histoire, en quête de la vérité.

Mélant suspense et sensualité, *Une pension en Italie* est un roman solaire sur le prix à payer pour être soi, en écho à *Chambre avec vue* et *Sur la route de Madison*.

Le roman graphique raconte les histoires d'une autre manière, avec un autre format et des dessins. L'offre est large et de qualité. « *Rivages lointains* » d'*Anaïs Flogny* en est un bel exemple.

1938, Chicago. Jules, un jeune immigré italien de 17 ans, vit de petits boulot jusqu'au jour où Adam Czar, un ponte de la mafia locale, séduit par son culot, lui propose de travailler pour le milieu en récupérant le pizzo payé par les commerçants en échange de leur protection. Attiré par l'argent facile et les beaux costumes, Jules accepte et s'intègre vite grâce à son bagout. Parallèlement, les deux hommes entretiennent dans le plus grand secret une relation amoureuse, situation particulièrement mal vue dans le milieu. Jules prend alors de plus en plus d'assurance, jusqu'au moment où une guerre entre familles les pousse à rejoindre New York. Grâce à ses origines italiennes, il intègre une des familles qui détient le pouvoir à la Grosse Pomme, pendant qu'Adam, d'origine polonaise, doit se contenter d'être un simple associé... Jules prête serment et devient alors un homme influent à son tour, attisant les tensions entre les deux hommes. Il croise sur sa route Eufrasio, un mafieux impulsif qui l'entraîne dans un jeu devenu incontrôlable et dangereux, surtout lorsque les Fédéraux commencent à s'intéresser de près à leurs affaires...



Myriam et Marie-Thérèse sont allées au cinéma voir « *Le chant des forêts* » de *Vincent Munier*. Elles ont été enchantées !

Après *La Panthère des neiges*, Vincent Munier nous invite au cœur des forêts des Vosges. C'est ici qu'il a tout appris grâce à son père Michel, naturaliste, ayant passé sa l'heure pour eux de transmettre ce Trois regards, trois générations, une sauvage. Nous découvrirons avec eux lynx... et parfois, le battement d'ailes Tétras.



**PROCHAINE PARLOTE :
SAMEDI 7 MARS 2026 À 10H30**